

## **Développement local et inégalités de revenus au Cameroun : une étude de l'interaction sous le prisme de l'approche par les capacités de Sen**

### **Local development and income inequalities in Cameroon : a study of the interaction under the prism of the capability approach of Sen**

**Georges Dieudonné MBONDO**

Enseignant-chercheur, Facultés des Sciences Economiques et de Gestions Appliquées,  
Université de Douala-Cameroun.

**Romuald Fernand TCHIEUZING AWOUTCHA**

Enseignant-chercheur, Facultés des Sciences Economiques et de Gestions Appliquées,  
Université de Douala-Cameroun.

**Hervé MPOUAMZE MBATOUNGA**

Doctorant, Facultés des Sciences Economiques et de Gestions Appliquées, Université de  
Douala-Cameroun.

**Date de soumission** : 01/10/2022

**Date d'acceptation** : 28/03/2023

**Pour citer cet article** :

MBONDO GD. & TCHIEUZING AWOUTCHA RF & MPOUAMZE MBATOUNGA H. (2023)

«Développement local et inégalités de revenus au Cameroun : une étude de l'interaction sous le prisme de l'approche par les capacités de Sen», Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 4 : Numéro 4» pp :106-125

**Digital Object Identifier (DOI)** : <https://doi.org/10.5281/zenodo.7801940>

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Cette étude s'intéresse à l'interaction entre le développement local et les inégalités de revenus au Cameroun. Contrairement aux approches rencontrées dans la littérature, qui accordent plus d'importance aux indicateurs monétaires ou aux dotations factorielles des collectivités, le développement local est abordé ici sous le prisme de l'approche des capacités de Sen. Elaborée par le prix Nobel d'économie de 1998, cette approche tient compte des potentialités des individus à aller vers le développement. Elle fait remarquer que les individus n'ont pas toujours les mêmes aptitudes à convertir les ressources monétaires ou les dotations factorielles en des fonctionnements. C'est pourquoi d'une période à l'autre et à niveau de capital égal, ils aboutissent à des niveaux de richesses éloignés. La revue empirique a conduit au soupçon d'une relation bidirectionnelle entre le développement local et les inégalités de revenus. Cependant, des analyses menées, à partir de la méthode des variables instrumentales, il ressort que cette relation est unidirectionnelle et va du développement local pour les inégalités de revenus. Concrètement, il apparaît que si l'on augmente le niveau de développement local d'un point les inégalités de revenus vont baisser d'environ 3 points.

**Mots clés :** développement local ; inégalités de revenus ; capacités ; fonctionnements ; Cameroun

## Abstarct

This study focuses on the interaction between local development and income inequality in Cameroon. Unlike the approaches encountered in literature, which grant more importance to monetary indicators or to the factor endowments of communities, local development is approached here under the pris of capability approach of Sen. Developed by the nobel prize in economics in 1998, the approach takes into account the potential of individuals to move towards development. She points out that individuals do not always have the same abilities to convert monetary ressources or factor endowments into functioning. This is why from one period to another and at an equal level of capital, they end up at different levels of wealth. The empirical review led to the suspicion of bidirectional relationship between local development and income inequality. However, analyzezq conducted using the intrumental variables method, it appears that this relationship is unidirectional and goes from local development to income inequalities. Concretely, it appears that, if we increase the level of local development by one point, income inequalities will fall by about 3 points.

**Keywords :** local development ; income inequality ; capability ; functioning ; Cameroon

## Introduction

L'interaction entre développement local et inégalités de revenus est sujet à controverse dans la littérature. Deux grands courants s'opposent : celui des partisans de la croissance économique et celui des partisans des politiques publiques locales.

Pour les partisans de la croissance économique (Kaldor 1956 ; Kuznets 1955 ; Echaoui & al. 2022), elle est la voie par excellence pour enrayer la montée des inégalités de revenus dans les sociétés. Cependant, les résultats sont généralement visibles dans le long terme. A titre d'illustration, dans son modèle de 1955, Kuznets postule l'existence d'une relation sous forme d'une « courbe en U inversée » entre les inégalités de revenus et le développement économique (croissance économique de long terme). Pour l'auteur, il existe dans toute économie au stade initial de son développement un niveau résiduel d'inégalités de revenus. Plus la croissance s'accroît plus les inégalités montent. Mais à partir d'un certain seuil, les inégalités commencent à baisser jusqu'à atteindre un niveau stationnaire.

Kaldor (1957) explique quant à lui que dans les économies traditionnelles, la structure productive est généralement organisée entre deux types d'agents : les capitalistes (qui sont les détenteurs des moyens de productions) et les travailleurs (qui en général offrent leur service contre un salaire). Ce faisant, du fait du caractère précaire du développement, dont l'un des corollaires est l'absence de mécanisme de régulation, la distribution de la valeur ajoutée se fait avec beaucoup d'écart entre les deux catégories d'agents sus cités. Cependant, relève Okun (1975), cette structure de l'économie est nécessaire à la création de la valeur ajoutée de long terme. Le salaire minimal délivré par les capitalistes aux travailleurs permet de minimiser les coûts d'investissement et de faciliter l'accumulation de l'épargne pour les prochains investissements.

Ainsi pour les auteurs sus cités, le développement local n'est autre qu'une conséquence de la croissance économique de long terme. Ce faisant, s'intéresser particulièrement à ce mécanisme pour réduire les inégalités de revenus serait inefficace.

Ce modèle pose deux problèmes : celui du progrès technique (Aghion et Antonin 2017, Mukoko 1994) et celui même de la capacité des différents agents économiques à tirer profit de la richesse créée (Sen, 1987).

Pour les partisans des politiques publiques locales, il faut agir au niveau local pour enrayer la montée des inégalités de revenus. Les actions à mener peuvent se faire soit dans le cadre du processus de décentralisation avec l'accompagnement de l'Etat, soit sous l'initiative des communautés avec le soutien des entreprises locales, soit enfin sous fonds propres via les mécanismes de la finance participative (Mestre, & al., 2009 ; Lamzihri & al. 2023 ; Nouasse 2022 ).

Pour Sen (1987 ; 2000) dont les idées se situent plus dans ce second courant méthodologique, il faut tenir compte des potentialités des ménages et de leur chef à participer à la construction du développement. L'auteur explique, que ceci est nécessaire parce que les individus ne disposent pas toujours des mêmes capacités à convertir leurs ressources ou leurs dotations factorielles en richesse. Du fait de cette incapacité, des ménages, à la traîne, continueront à se partager par millions la valeur ajoutée que bénéficie un seul capitaliste au terme d'un processus de production. Pour expliciter son propos Sen introduit deux concepts dans la réflexion économique : les capacités et les fonctionnements. Les capacités sont les possibilités réelles des personnes d'être ce qu'elles aimeraient être et de faire ce qu'elles aimeraient faire. Les fonctionnements quant à eux sont les résultats correspondants au fait de disposer de ces capacités (Robeyns, 2007).

Nussbaum (2012) qui abonde dans le même sens estime qu'une meilleure prise en compte des capacités des agents économiques permet d'accroître leur chance de participer à la création de la valeur et donc de bénéficier d'une meilleure part au moment de la redistribution de la richesse créée.

Le Cameroun, pays sous lequel porte cette étude implémente timidement, depuis quelques années, des politiques de développement local. Celles-ci se font soit par le biais de la décentralisation, soit avec l'aide des partenaires techniques au développement soit sous l'initiative de populations qui ont pris conscience de leur situation et ont décidé de se mettre ensemble pour améliorer leur cadre de vie. Par ailleurs, des enquêtes menées montrent que le pays a connu une aggravation des inégalités de revenus entre 2001 et 2014, où l'indice de Gini a respectivement varié entre 40,4% et 44% (INS, 2015). Cette inégalité est fortement prononcée en milieu rural qu'en milieu urbain. Dans le même temps, la croissance économique est demeurée faible sur la même période (environ 3%), insuffisance pour enrayer la montée des inégalités de revenus conformément au paradigme économique sus évoqué.

Au regard de la théorie économique et des données contextuelles, une question majeure nous préoccupe : la mise en œuvre des politiques de développement local au Cameroun peut –elle permettre d’enrayer la montée des inégalités de revenus ?

L’objectif de la présente étude est d’examiner l’interaction entre le développement local et les inégalités de revenus au Cameroun. De façon spécifique, il s’agira : (i) d’étudier l’incidence du développement local sur les inégalités de revenus et (ii) d’étudier l’incidence des inégalités sur le développement local. L’étude ambitionne de contribuer à appréhender la nature de l’interaction entre ces deux concepts et d’éclairer les politiques publiques qui s’y rattachent.

Afin d’atteindre les objectifs sus visé, nous formulons les hypothèses suivantes : « toute amélioration du niveau de développement local entraîne une réduction des inégalités de revenus, étant entendu que la prise en compte des capacités des ménages se traduit par une meilleure appropriation de la valeur ajoutée créée et redistribuée (Sen (1987, 2000), Nussbaum (2012)) » ; « Par ailleurs, du fait de la forme en U inversée de la Courbe de (Kuznets, 1955) reliant inégalités de revenus et développement, nous supposons que cette relation est bidirectionnelle et va du développement local pour la réduction des inégalités de revenus et vice versa ».

La méthode utilisée est la méthode des variables instrumentales (les doubles moindres carrés). Après vérification de l’existence effective des problèmes d’endogénéité dans le modèle, elle nous permettra d’évaluer la contribution du développement local à la réduction des inégalités de revenus et vice versa. La suite de l’étude est organisée comme suit : la section 1 présente la revue de la littérature ; la section 2 est consacrée à la méthodologie ; la section 3 les résultats de l’étude ; la section 4 aux discussions et la section 5 conclut l’étude

## **1. Revue de la littérature**

### **1.1. Définition des concepts**

Dans la littérature, plusieurs concepts sont utilisés pour désigner le développement local : « développement communautaire », « développement décentralisé », « gestion des territoires », etc. Quel que soit l’appellation usitée, pour la plus part des auteurs, le développement local est un concept multidimensionnel qui met en évidence diverses pratiques managériales, politiques, économiques et sociales en vue d’engendrer des opportunités sur un territoire (Misle, 2014).

L'inégalité de revenus peut être définie comme une différence relative de situation entre des agents économiques, au regard de la dotation de revenus, qu'elle résulte des mécanismes du marché ou de l'action publique (Millogo, 2020).

## **1.2. Développement local et inégalités de revenus : fondement théorique**

Deux grandes approches peuvent être distinguées pour appréhender les fondements théoriques de l'interaction développement local et inégalités de revenus : l'approche des théories économique locales et les nouvelles approches théoriques de l'économie locales accordant une place de choix au développement économique endogène.

### **1.2.1. L'approche des théories économiques locales**

Deux grandes théories peuvent être mobilisées ici pour comprendre la relation entre le développement local et les inégalités de revenus : les théories de localisation et le modèle du district industriel d'Alfred Marshall.

#### **➤ Les théories de la localisation**

Définie comme un processus conscient d'un endroit optimal pour le déroulement d'une certaine activité économique, la localisation a été influencée premièrement par l'existence des ressources naturelles et ultérieurement par l'existence des connaissances/innovations, mais aussi la présence d'une certaine demande ou nécessité. Parmi les auteurs qui ont contribué au développement de ces théories, on peut citer : Von Thünen (1820) pour la localisation des activités agricoles et M. Weber (1910), pour la localisation de l'industrie.

Pour ces auteurs, la localisation des activités économiques est importante pour le développement. Cependant, en créant le développement économique, la localisation des activités génèrent également des inégalités de revenus qui se stabiliseraient toutefois si la croissance économique demeure durable et portée par le progrès technique.

#### **➤ Le modèle du district industriel**

Développé par Alfred Marshall (1920), le modèle du district industriel accorde une place importante à la localisation des externalités, l'accès aux inputs et à la mobilisation d'une force de travail abondante.

D'après ce modèle, la localisation des activités économiques génèrent des externalités, qui contribuent à la réduction des inégalités de revenus.

### **1.2.2. Les nouvelles approches théoriques de l'économie locale**

Contrairement aux approches précédentes, celles-ci ont la particularité d'accorder une place de choix au développement économique endogène. Nous pouvons citer parmi elles : l'approche issue de l'économie sociale et solidaire et l'approche par les capacités de Sen.

#### **➤ L'approche issue de l'économie sociale et solidaire**

L'économie sociale et solidaire fait référence à des formes particulières d'entreprises et d'organisations : coopératives, mutuelles, associations et entreprises sociales. Il s'agit globalement d'un groupe de personnes appartenant à une communauté donnée (commune, village, quartier, etc) qui ont pris conscience de leur difficulté économique, et du fait que les politiques émises depuis le centre ne suffisent pas toujours à combler leur aspiration ou ne leur permettent pas de rattraper le gap vis-à-vis de d'autres communautés dites « favorisées » (El Hidani 2022 ; Champagne & al., 2011 ; Madegnan et Nouatin 2022).

Favreau (2003) qui en parle dans le cadre du contexte québécois, soulignent que ces initiatives de l'économie sociale et solidaire durant la période 1980-2000 ont contribué au développement économiques de plusieurs de plusieurs communautés et à la réduction des inégalités de revenus.

#### **➤ L'approche par les capacités de Sen**

Pour Sen (1970, 1984), pour mieux étudier les inégalités de revenus entre les individus il faut aller au-delà de la simple conception welfariste du bien-être, qui accorde une grande importance aux indicateurs monétaires. L'auteur souligne que même entre les individus possédant une valeur monétaire relativement proche, il n'est pas possible de maintenir une situation d'égalité entre eux du fait des différences de capacités dont ils sont dotés. Ces capacités peuvent être le niveau d'éducation, la santé, l'accès à l'information, la nutrition, etc. L'approche par les capacités se positionne ainsi comme une contre théorie de l'omnipotence de la dotation monétaire comme indicateur pour expliquer les différences de qualité de vie entre les individus dans les sociétés contemporaines.

Les capacités se focalisent sur les fins plutôt que sur les moyens d'accéder au bien-être. Elles sont nécessaires pour atteindre les fonctionnements (Robeyns, 2007). Pour Nussbaum (2012) les capacités désignent la possibilité pour les individus de faire des choix parmi les biens qu'ils jugent utiles et les atteindre effectivement. Pour cette auteure, il faut distinguer les capacités

internes et les capacités combinées. Les capacités internes renvoient aux caractères innés d'une personne. Les capacités combinées quant à elles renvoient aux caractéristiques de la communauté d'appartenance de la personne.

### **1.3. Développement local et inégalités de revenus : quelques études empiriques**

#### **1.3.1. Effet du développement local sur les inégalités de revenus**

Dans la littérature il existe des études statuant sur l'effet du développement local sur les inégalités de revenus. C'est le cas par exemple de l'étude de **Vassilis et al. (2012)** qui s'intéresse à la relation entre inégalités de revenus et développement local en Europe de l'Ouest. Pour cette étude, l'unité géographique d'observation du développement local est la région qui elle-même est une collectivité territoriale décentralisée. A l'aide de modèles d'interaction multiples et de données microéconomiques agrées au niveau régional pour 100 000 individus, les auteurs aboutissent à la conclusion que le développement local (appréhendé à travers la mise sur pied d'une bonne politique de décentralisation fiscale au niveau régional) est associée significativement à une plus faible inégalité de revenus entre les individus. L'étude montre toutefois qu'à mesure que le revenu régional augmente, une plus grande implémentation du développement local est associée à une diminution plus faible des inégalités de revenus.

**HengynLi & al., (2016)** s'intéressent quant à eux à la relation entre le développement local et les inégalités de revenus en Chine. L'unité géographique d'observation du développement local est la région. Le développement local dans cette étude est appréhendé à travers une bonne implémentation de la politique régionale en matière de tourisme. Partant d'un modèle spatio-temporel autorégressif, les auteurs aboutissent à la conclusion qu'une bonne implémentation de la politique locale en matière de tourisme contribue significativement à la réduction des inégalités de revenus entre les individus. Toutefois dans une économie ouverte à l'international, les auteurs montrent que le tourisme intérieur contribue plus à la réduction des inégalités de revenus que le tourisme international.

**Foster et Rosenzweig (2004)** ont également mené une étude sur le sujet en zone rurale indienne. Dans leur recherche, ils appréhendent le développement local à travers la mise sur pied au niveau local de stratégies de développement agricole (existence d'une main d'œuvre qualifiée, présence d'entreprise agricole locale, etc). L'unité d'observation du développement local est le village. Pour caractériser la productivité agricole, les auteurs ont construit au niveau de chaque village, des données sur les prix, les types de semences et les rendements des semences pour des cultures telles que le maïs et le riz. Après analyse de leurs données, ils ont

abouti à la conclusion que le développement local (appréhendé à partir du développement d'activités agricoles au niveau local) contribue à la réduction de la pauvreté rurale, mais n'a pas d'effet significatif sur la réduction des inégalités de revenus.

Pour **Albertus & al. (2016)** et **Faguet & al. (2016)** qui ont aussi menés des études similaires respectivement au Brésil et en Colombie, il faut prendre en compte la problématique de la réforme agraire. A la suite d'une meilleure redistribution ex ante des terres, les auteurs aboutissent à la conclusion que les politiques de développement local en matière d'agriculture contribuent à réduction les inégalités de revenus entre les individus.

Dans le contexte camerounais, **Dubois (2001)** montre, à partir d'une analyse qualitative que, les initiatives de l'économie sociale et solidaire que sont les coopératives et les associations (les tontines) contribuent à la réduction de la pauvreté et des inégalités de revenus.

### **1.3.2. Effet des inégalités de revenus sur le développement local**

Partant d'une étude de cas, **Downey et Strife (2010)** montrent que la présence des inégalités de revenus au sein d'une communauté empêche la mise sur pied de projets de développement local en matière de préservation de l'environnement. D'après les auteurs, l'élite économique et politique locale qui dispose en général de revenus plus élevés use de son influence pour empêcher la bonne mise en œuvre de tels projets car, ils pourraient leur être préjudiciable économiquement.

**Araujo et al. (2006)** ont mené une étude similaire en Equateur. A partir d'une étude de cas, les auteurs font le constat que les communautés caractérisées par un niveau élevé d'inégalités de revenus ont moins de chance de bénéficier des financements du Fonds social projets d'investissement de l'Equateur pour la construction d'infrastructures de développement local tels que les latrines. En revanche, les communautés moins inégalitaires, avaient plus de chance d'attirer de tels projets. L'explication de cette observation, d'après les auteurs, se trouverait dans la faible adhésion et implication des élites économiques à l'amélioration des pans du développement local qui ne leur soient pas directement profitable.

## 2. Méthodologie

### 2.1. Spécification du modèle

#### 2.1.1. Le modèle théorique

##### ➤ Modèle d'analyse des inégalités de revenus

Ce modèle s'inspire de celui de Lundberg et Squire (2003) et présente la variation des inégalités de revenus comme suit :

$g = K(DL, Z)$  où  $g$ ,  $DL$  et  $Z$  désignent respectivement la variation des inégalités, le niveau de développement local et le vecteur des autres déterminants.

##### ➤ Modèle d'analyse du développement local

Ce modèle s'inspire des travaux de Vassilis et al (2012) et Hengyn Li et al. (2016) et postule que la variation du développement local est donnée par l'équation suivante :

$DL = F(G, T)$ , où  $DL$ ,  $G$  et  $T$  désignent respectivement la variation du développement local, le niveau d'inégalité de revenus et le vecteurs des autres déterminants.

#### 2.1.2. Modèle empirique

L'existence potentielle de lien bidirectionnelle entre le développement local et les inégalités de revenus nous conduit à formuler le système à deux équations suivant:

- 1)  $Gini_i = \alpha_1 DL_i + \alpha_2 x_i + u_i$  , où  $Gini_i$  ,  $DL_i$ ,  $x_i$ ,  $u_i$  désignent respectivement : la variation de l'inégalité de revenus dans le pays  $i$ , le niveau de développement local dans le pays  $i$  , une variable de contrôle, les facteurs non pris en compte par le modèle.  
 $i = 1, 2, \dots, 31$
- 2)  $DL_i = \beta_1 Gini_i + \beta_2 T_i + v_i$  , où  $DL_i$  ,  $Gini_i$ ,  $T_i$ , désignent respectivement la variation du développement local, le niveau de l'inégalité de revenus, une variable de contrôle, les facteurs non pris en compte dans le modèle.  
 $i = 1, 2, \dots, 31$

#### 2.2. Méthode d'estimation

Au vu de ce qui précède, nous sommes en présence d'un modèle à équations simultanées. Le principal problème rencontré dans l'estimation de ces modèles est celui de l'endogénéité. Pour contourner ce problème qu'est l'endogénéité, la littérature recommande de faire recours aux variables instrumentales (VI). Selon que nous sommes dans un modèle à information limitée ou à information complète l'on peut procéder soit par les Double Moindre Carrés, la méthode des moments ou les Triples Moindres Carrés, etc.

### 2.3. Vérifions qu'il y a effectivement un problème d'endogénéité dans le modèle d'étude

Le test de Hausman permet de vérifier s'il existe bel et bien une différence entre l'estimateur des VI et l'estimateur des MCO. Les conclusions de ce test post-estimation sont données par les valeurs de la statistique de Durbin-Wu-Hausman (DWH) au seuil de 5% pour les hypothèses suivantes. :

$H_0$  : Pas de différence entre différence entre les deux estimateurs (exogénéité)

$H_1$  : Différence significative (endogénéité)

Si la statistique de DWH n'est pas significative au seuil de 5% on retient  $H_0$ , dans le cas contraire on retient l'hypothèse alternative ( $H_1$ ).

**Tableau 1 : Test de Hausman**

```
Instrumental variables (2SLS) regression
Number of obs   =   10,303
Wald chi2(1)    =   110.11
Prob > chi2     =   0.0000
R-squared       =   .
Root MSE       =   1.7574
```

Gini	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
DL	-2.23336	.2128329	-10.49	0.000	-2.650505	-1.816215
_cons	.274633	.0173133	15.86	0.000	.2406995	.3085665

```
Instrumented: DL
Instruments: S0Q1
```

```
. estat endog,
```

```
Tests of endogeneity
Ho: variables are exogenous
```

```
Durbin (score) chi2(1)      =  9762.98  (p = 0.0000)
Wu-Hausman F(1,10300)      =  186213  (p = 0.0000)
```

Source : auteur à partir des données de l'étude

Le tableau 1 montre que la valeur de la statistique de Durbin-Wu-Hausman (DWH) est de 186213. Elle est significative au seuil de 1%. Ce qui nous conduit à rejeter l'hypothèse  $H_0$ . **Il y a donc effectivement endogénéité dans le modèle.** La méthode des variables instrumentale s'avère donc plus appropriée que la méthode des MCO pour l'estimation des variables prédictibles du modèle.

### 3. Sources de données, liste et définition des variables

#### 3.1. Sources de données

Les données de cette étude proviennent de la Quatrième Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (ECAM4) réalisée par l'Institut National de la Statistique du Cameroun en 2014. Il s'agit d'une enquête multi-thèmes qui se focalise sur les conditions de vie des ménages dont les thèmes principaux sont : les caractéristiques démographiques des ménages, la santé, l'éducation, le travail, les opérations de transfert, l'accès au facteur de production et les dépenses (INS, 2015).

#### 3.2. Liste et définition des variables

Dans le cadre de cette étude portant sur le développement local et les inégalités de revenus au Cameroun, pour avoir utilisé les indices de Gini pays calculé par l'INS (2015) appréhender les inégalités de revenus. Pour ce qui est de la variable développement local, nous l'avons construite à partir de 7 variables puisées dans la base de données et renseignant respectivement sur le niveau d'instruction du chef de ménage (nivinscm), son état de santé (S09Q13E), son niveau de consommation alimentaire (S09Q13A), sa satisfaction quant aux besoins minimum du ménage en terme de logement (S09Q13C), son accès à internet (S09Q13H), au loisir (S09Q13I) et l'appréciation qu'il fait de son niveau de relation sociale (S09Q13K). Le choix de ces variables, dans une approche des capacités est guidé par les travaux de Sen et de Nussbaum (2012). La méthode utilisée pour la construction de l'indicateur du développement local est l'Analyse en Composante Principale (ACP).

Ainsi dans le cadre de cette étude, **le développement local**, sous le prisme des capacités de Sen et de Nussbaum (2012) désigne l'ensemble des capacités intrinsèques des chefs de ménages et des capacités combinées de leur ménage et de leur environnement de vies. Le développement de ces capacités devrait permettre de réduire les inégalités de revenus.

A côté de ces deux variables, nous avons la région d'enquête, le milieu de résidence, la taille du ménage, le niveau de vie du ménage, âge du chef de ménage, le sexe du chef de ménage, le statut matrimonial du chef de ménage et le groupe socioéconomique du chef de ménage, qui sont des variables non principales pour l'étude, mais généralement utilisés dans la littérature pour appréhender les déterminants des deux variables étudiés.

## 4. Résultats

### 4.1. Statistiques descriptives

**Tableau 2 : distribution des ménages selon les régions d'enquête**

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Douala	1137	11,0	11,0	11,0
Yaoundé	1063	10,3	10,3	21,4
Adamaoua	732	7,1	7,1	28,5
Centre	820	8,0	8,0	36,4
Est	627	6,1	6,1	42,5
Extrême-Nord	1099	10,7	10,7	53,2
Littoral	662	6,4	6,4	59,6
Nord	967	9,4	9,4	69,0
Nord-Ouest	940	9,1	9,1	78,1
Ouest	910	8,8	8,8	86,9
Sud	547	5,3	5,3	92,2
Sud-Ouest	799	7,8	7,8	100,0
Total	10303	100,0	100,0	

Source : auteurs, à partir des données de l'ECAM IV

Le tableau 2 montre que l'étude a été menée sur 12 régions d'enquête (dont les 10 régions administratives, à l'exception de Yaoundé et Douala. Les deux grandes métropoles ont été considérées dans la base de données comme des régions). Douala est la région qui a le plus grand nombre de ménage ( 11% de ménages) et le Sud le plus petit nombre de ménages (5,3% du total).

**Tableau 3 : statistiques descriptibles de la variable Indice de Gini**

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Gini	10303	,04	,63	,2746	,18660

Source : auteurs, à partir des données de l'ECAM IV

Le tableau 3 montre que l'indice de gini varie entre 0,04 et 0,63 avec une moyenne de 0,2746.

**Tableau 4 : statistiques descriptives de la variable développement local**

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
DL	10303	-1,46	1,55	,0000	,79057

Source : auteurs, à partir des données de l'ECAM IV

Le tableau 4 montre que la variable développement local varie entre -1,46 et 1,55 avec une moyenne de 0.

**Tableau 5 : distribution de l'indice de développement local par région d'enquête**

Régions d'enquête	Développement local (valeurs moyennes)
<b>Douala</b>	0,22
<b>Yaoundé</b>	0,09
<b>Adamaoua</b>	-0,16
<b>Centre</b>	0,02
<b>Est</b>	0,05
<b>Extrême-Nord</b>	-0,02
<b>Littoral</b>	0,14
<b>Nord</b>	-0,1
<b>Nord-Ouest</b>	0,33
<b>Ouest</b>	0
<b>Sud</b>	0,12
<b>Sud-Ouest</b>	1

Source : auteurs, à partir des données de l'ECAM IV

Le tableau 5 montre qu'en 2014, l'indice du développement local est négatif pour toutes les régions du septentrion (Extrême Nord, Nord, Adamaoua) et prend ses valeurs les plus élevées dans les régions du Nord-Ouest du Sud-Ouest.

## 4.2. Estimation du modèle.

### 4.2.1. Effet du développement local sur les inégalités de revenus

**Tableau 6 : estimation des inégalités de revenus en fonction du développement local**

Instrumental variables (2SLS) regression						
					Number of obs	= 10,298
					Wald chi2(8)	= 97.89
					Prob > chi2	= 0.0000
					R-squared	= .
					Root MSE	= 1.8654
	Gini	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
	DL	-2.379479	.2523843	-9.43	0.000	-2.874143 -1.884815
	MILIEU	-.1140514	.0467347	-2.44	0.015	-.2056497 -.0224531
	tailm	-.0197012	.0067055	-2.94	0.003	-.0328438 -.0065586
	NIVIE	-.2337619	.0567081	-4.12	0.000	-.3449078 -.122616
	agecm	-.0067092	.0014711	-4.56	0.000	-.0095925 -.0038259
	statutCM	.0363228	.0143153	2.54	0.011	.0082654 .0643803
	sexeCM	.1007178	.0434694	2.32	0.021	.0155193 .1859164
	gsencm	-.0191409	.0131399	-1.46	0.145	-.0448947 .0066128
	_cons	1.086999	.1907277	5.70	0.000	.7131798 1.460819
Instrumented: DL						
Instruments: MILIEU tailm NIVIE agecm statutCM sexeCM gsencm S0Q1						

Source : auteurs, à partir des données de l'ECAM IV

Le tableau 6 montre qu'il existe une association significative entre les inégalités de revenus et le développement local au Cameroun. Concrètement, le développement local s'accroît d'un point, les inégalités de revenus se réduisent d'environ 3 points.

### 4.2.2. Effet des inégalités de revenus sur le développement local

**Tableau 7 : estimation du développement local en fonction des inégalités de revenus**

Instrumental variables (2SLS) regression						
					Number of obs	= 10,298
					Wald chi2(7)	= 71.87
					Prob > chi2	= 0.0000
					R-squared	= .
					Root MSE	= .89213
	DL	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
	Gini	2.010738	1.883545	1.07	0.286	-1.680942 5.702418
	MILIEU	-.3118097	.2078294	-1.50	0.134	-.7191479 .0955285
	NIVIE	-.1238301	.0317299	-3.90	0.000	-.1860195 -.0616406
	tailm	-.0017698	.0057316	-0.31	0.757	-.0130036 .009464
	agecm	-.0038625	.0009562	-4.04	0.000	-.0057366 -.0019884
	statutCM	.0265346	.0107186	2.48	0.013	.0055265 .0475427
	sexeCM	-.0007192	.0366774	-0.02	0.984	-.0726056 .0711672
	_cons	.2365835	.1645058	1.44	0.150	-.0858419 .5590089
Instrumented: Gini						
Instruments: MILIEU NIVIE tailm agecm statutCM sexeCM gsencm						

Source : auteurs, à partir des données de l'ECAM IV

Bien que ce modèle soit globalement significatif au seuil de 1% comme le montre le tableau 7, il apparaît qu'il n'existe pas de relation significative entre les inégalités de revenus et le développement local au Cameroun.

## 5. Discussions

Il ressort globalement des analyses ci-dessus que l'augmentation du niveau de développement local entraîne une réduction des inégalités de revenus au Cameroun. Ce résultat est similaire à ceux obtenus par Vasselis et al. (2012) , Hengyi Li et al. (2016), et Schneider et al. 2009, respectivement en Europe de l'Ouest, en Chine et en Tunisie.

Dans une approche de développement local construite sous le prisme des capacités des ménages et de leurs chefs, ceci pourrait s'expliquer par le fait que la prise en compte de ces éléments intrinsèques et combinées permet de mieux faire ressortir le potentiel de développement des uns et des autres. Ce potentiel de développement mis en jeu sur les marchés s'accompagnent d'une meilleure contribution et appropriation de la valeur ajoutée globale créée au niveau local et au niveau national. Ainsi l'hypothèse 1 qui stipulait que : « *toute amélioration du niveau de développement local entraîne une réduction des inégalités de revenus, étant entendu que la prise en compte des capacités des ménages se traduit par une meilleure appropriation de la valeur ajoutée créée et redistribuée (Sen (1987, 2000), Nussbaum (2012)).* » est **vérifiée**. Par ailleurs, il apparaît également que cette relation est unidirectionnelle et va du développement local vers les inégalités de revenus. Autrement dit, la réduction des inégalités de revenus à elle seule n'est pas suffisante pour impulser le développement local. Ce qui montre en outre le caractère multidimensionnel du développement local, qui requiert entre autre les ressources, l'implication des parties prenantes, l'innovation sociale, et la prise en compte des capacités des ménages (Marrel et Nonjon 2012, Rouselle 2013, Madegnan et Nuantin 2022). Ce qui implique **l'hypothèse 2**, stipulant que « *du fait de la forme en U inversée de la Courbe de (Kuznets, 1955) reliant inégalités de revenus et développement, nous supposons que cette relation est bidirectionnelle et va du développement local pour la réduction des inégalités de revenus et vice versa* » est **fausse**.

## Conclusion

Cette étude menée au Cameroun a permis de montrer qu'il existe une relation significative entre le développement local et les inégalités de revenus. Concrètement, en appréhendant le développement local sous le prisme de l'approche des capacités de Sen, il apparaît qu'une amélioration d'un point du niveau de développement local se traduit par une réduction des inégalités de revenus d'environ 3 points. L'étude montre en revanche que cette relation est unidirectionnelle et va uniquement du développement local pour les inégalités de revenus, contrairement à ce que prévoyait la courbe en U inversée de (Kuznets, 1955), reliant inégalités de revenus et développement. Au terme de cette étude nous suggérons au gouvernement camerounais de mieux explorer l'opportunité qu'est le développement local pour enrayer la montée des inégalités de revenus. Aux chercheurs, nous suggérons d'explorer cette interaction avec d'autres méthodes qui tiennent à la fois compte des variables temporelles et spatiales. Comme limites, nous relevons la difficulté dans la base de données à ressortir les informations par communes (collectivités territoriales décentralisées). En effet, au Cameroun, le développement local est implémenté à la fois par les autorités communales et les initiatives individuelles à l'intérieur des communes. La prise en compte de cet élément hiérarchique aurait probablement permis d'aboutir à des résultats plus intéressants.

## Bibliographies

**ALBERTUS M., BRAMBOR T., CENEVIVA R., 2016**, Land Inequality and Rural Unrest: Theory and Evidence from Brazil. Article online, <https://doi.org/10.1177/0022002716654970>.

**ALLEGRE G., 2015**, impact des inégalités sur la croissance : que sait-on vraiment ? , Revue de l'OFCE, N°142, pages 371 à 385.

**AYDALOT P., 1976**, *Dynamique spatiale et développement inégal*, Paris, Economica

**AYDALOT. P 1985**, *Economie régionale et urbaine* . Paris, Economica.

**CHAMPAGNE C., KLEIN J.-L., TREMBLAY D.-G., 2011**, l'ancrage territorial d'une expérience ethnique : N A Rive à Rosemont-La –petite-Patrie, *Encyclopédie de géographie*, Paris, Economica, 599-615

**DEBERRE J.C. 2007**, *Décentralisation et développement local.*, Cairn.info

**DOWNEY L., STRIFE S., 2010**, Inégalités, démocratie et environnement, *Organisation & environnement* 23 (2), 155-188.

**DUBOIS J. L. 2001**, pauvreté et inégalités : situation et politiques de réduction, population et développement ; les principaux enjeux 5, 39-50.

**ECHAOUI & al., 2022**, essay on the links between socio-economic inequalities and inclusive growth (case of the Morocco), *Revue Française d'Economie et de Gestion*, volume 3, N°11, pp 300-320.

**EL HIDANI A., 2022**. Quelle performance pour les coopératives ? *Revue d'Economie et de Gestion*, volume 3, N°7.

**FAGUET J.P, SANCHES F., VILLAVECES M. J., 2016**, Le paradoxe de la réforme agraire, des inégalités et du développement local en Colombie, *La London Scholl Of Economics and Political Science*.

**FAMBON S. 2005**, croissance économique, pauvreté et inégalités de revenu au Cameroun. *Revue d'économie de développement*, Vol 13, pages 91-122.

**FAVREAU L. 2003**, développement local et lutte contre les inégalités : de quelques innovations québécoises (1980-2000). *Revue Interventions économiques* N°30.

**FONTAN J.M, MORIN RICHARD, HAMEL PIERRE, SHRAGGE ERIC, 2003**, initiatives communautaires de développement local et gouvernance métropolitaine: quel emboitement ? *Revue Intervention Economique* N°10.

**FOSTER A.D. ET ROSENZWEIG M.R. 2004**, agricultural development, industrialization and rural inequality, *Havard university*.

**FRIEDMANN J., 1972**, A general theory of polarised development, *Growth Centers on*

**HENGYNLI, LICHEN J., GANGLI, CAREYGOH 2016**, tourism and regional income inequality: evidence from China, *Annals of Tourism Research*, Volume 58, pages 81-99.

**HURIOT J.M., ET PERREUR J., 1995**, centre et périphérie : fondements et critères, université de Bourgogne, N°9505.

**INS 2015**, Tendances, profil et déterminants de la pauvreté au Cameroun entre 2001 et 2014, Rapport.

**KALDOR N., 1957**, a Model of Economic Growth , *The Economic Journal*, n°67

**KALDOR, N. 1956**, Alternative Theories of Distribution. *Review of Economic Studies*, 83-100.

**KUZNETS, S. 1955.**, Economic Growth and Income Inequality. *The American Economic Review*, 45(1), 1-28.

**LAMZIHRI O. & al., 2023**, éducation et capital humain : une analyse par économétrie spatiale pour le cas du Maroc . *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Volume 4, N°3, pp33-48.

**LUNDBERG, M., & SQUIRE, L. 2003**, The Simultaneous Evolution of Growth And Inequality. *The Economic Journal*, 326-344.

**MADEGNAN D. et NOUANTIN G., 2022**. Cantines scolaires et développement local : cas de la commune d'Athiémé. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Volume 3, N°10.

**MARREL.G ET NONJON.M 2012**, innovation technologique ou innovation sociale ? usages et valorisation d'un outil informatisé de gestion dans l'IAE », dans *Innovation* N°38, pages 151 à 166

**MARSHALL A., 1920**, Principles of Economics, eight edition, Macmillan Press, London

**MATTI L., 2012**, la mesure des inégalités de revenus, Workshop, université de Neuchâtel.

**MESTRE C., ET AL. 2009**, Réduire les inégalités par les politiques publiques locales, Centre International d'Etudes pour le Développement Local (CIEDEL), Université Catholique de Lyon.

**MILLOGO. A., 2020**, croissance et inégalités de revenus en Afrique subsaharienne ; Cahier de Recherche 20-13/ Working paper ; GREDI, Groupe de recherche en économie et Développement international, Université de Sherbrooke.

**MISLIE P. 2014**, Développement local comme stratégie de lutte contre la pauvreté : le cas du programme de développement de zone implanté par World Vision en Haïti.

**MUKOKO B., 1994**, Modèle alternatifs d'industrialisation et généralisation des revenus monétaires: une approche keynésienne, revue du tiers Monde, N°140, pp 831-849

**NOUASSE N., 2022**. La base économique et les politiques publiques territoriales : cas de la ville d'Agadir. Revue Française d'Economie et Gestion, volume 3, N°5.

**NUSSBAUM M.C. 2012**, capacités : comment créer les conditions d'un monde plus juste ? Paris, Flammarion, coll.

**OKUN A. 1975**, égalité vs efficacité: comment trouver l'équilibre? Washington, the brooking Institution.

**PECQUEUR. B. 1989**, Le développement local : mode ou modèle, Paris, Syros/ Alternative.

**REYNAUD A., 1992**, Centre et Périphérie, dans: Bailly A., Ferras R., Pumain D. (sous la direction

**ROBEYNS I., 2007**, le concept de capacité d'Amartya Sen est-il utile pour l'économie féministe ? Dans Nouvelles Questions Féministes, pages 45 à 59.

**ROUSELLE.M 2013**, l'innovation sociale, une solution durable aux défis sociaux, dans informations sociales N°180, pages 140 à 148.

**SCHNEIDER H.K., GSOUMA F., HAMMADOU H., 2009**, ouverture économique, croissance et inégalités régionales : le cas de la Tunisie, colloques international

**SEN A.K., 1970**, Collective Choice and Social Welfare, advanced text Books in Economics, North Holland.

**SEN A.K., 1984**, Rights and capabilities, in Resource, Values and Development, Harvard University Press.

**SEN A.K., 1987**, The standard of living II : lives and capabilities, in Geoffrey Hawthorn, Cambridge University Press.

**SEN A.K.2000**, un nouveau modèle économique : développement, justice et liberté, Odile Jacob.

**THUNEN VON. J.H. 1826-1863**, Der Isolierte Staat In Beziehung auf Landwirtschaft und nationaloconomie. Vol I, Hambourg, Perthes. Traduction française par Laverrière J., 1851.

**VASSILIS T., POSE A.R, PIKE. A., 2012**, Income Inequality, Decentralisation, and Regional Development in Western Europe, volume 44, issue: 6, pages 1278-1301. Article online, <https://doi.org/10.1068/a44334>.

**ANNEXE**

Procédure de création de la variable niveau de développement local sur SPSS.

```
GET
FILE='C:\Users\ABCCOMPUTER\Desktop\HERVE_MP\base_ecam_work.sav'.
DATASET NAME Ensemble_de_données1 WINDOW=FRONT.
FACTOR
/VARIABLES instruction santé nutrition logement internet loisir social
/MISSING MEANSUB
/ANALYSIS instruction santé nutrition logement internet loisir social
/PRINT INITIAL CORRELATION EXTRACTION ROTATION FSCORE
/CRITERIA MINEIGEN(1) ITERATE(25)
/EXTRACTION PC
/CRITERIA ITERATE(25)
/ROTATION VARIMAX
/SAVE REG(ALL)
/METHOD=CORRELATION.
```

Qualité de représentation	Initial	Extractio n	Valeurs propres		
			Total	% de la variance	% cumulés
<i>instruction</i>	1,000	,868			
<i>santé</i>	1,000	,446	2,579	36,843	36,843
<i>nutrition</i>	1,000	,487	1,029	14,703	51,545
<i>logement</i>	1,000	,430	,835	11,924	63,470
<i>internet</i>	1,000	,553	,751	10,735	74,205
<i>loisir</i>	1,000	,464	,695	9,932	84,137
<i>social</i>	1,000	,359	,576	8,228	92,365
			,534	7,635	100,000

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Méthode de rotation : Varimax avec normalisation de Kaiser.

```
COMPUTE DL=(3*FAC1_1+1*FAC2_1)/4.
EXECUTE.
```